

Comment les éleveurs s'adaptent-ils à la flambée des protéines ?

Les organismes de Conseil élevage du Sud-Est ont mené une enquête sur les pratiques des éleveurs en termes de stratégie d'approvisionnement et de complémentation en protéines. Une centaine d'éleveurs ont répondu.

1 S'équiper pour stocker

48 % des correcteurs azotés achetés sont des matières premières, contre 52 % de correcteurs élaborés. Le prix moyen des premiers est de 288 €/t avec 38 % de MAT, contre 480 €/t et 41 % de MAT en moyenne pour les correcteurs du commerce. L'achat de matières premières, en quantité plus importante, permet une économie de plus de 120 €/t, soit pour un troupeau de 50 vaches, près de 5 000 € par an. Investir dans un silo ou une cellule de stockage semble vite rentabilisé. Ceux qui achètent par 25 tonnes et plus payent leurs correcteurs en moyenne 238 €/t, contre 403 €/t pour ceux qui achètent par 5 tonnes et moins. A noter que les éleveurs achetant de gros volumes n'étaient pas encore tous impactés par la hausse des cours au moment de l'enquête (été 2012) car ils utilisaient les stocks constitués.

2 Se regrouper pour économiser

44 % des éleveurs non équipés se disent prêts à acheter en plus grande quantité. Pour les petits troupeaux, l'achat de gros volumes n'est pas facile à gérer (trésorerie, stockage, conservation), mais ils peuvent se regrouper avec des voisins. 60 % des éleveurs souhaitent se regrouper avec d'autres exploitants afin d'acheter de plus grandes quantités. Actuellement, 13 % des éleveurs le font déjà.

3 Suivre les cours pour anticiper

45 % des éleveurs achètent lorsque leurs stocks sont épuisés, quels que soient les cours. Ces éleveurs payent en moyenne leurs correcteurs 397 €/t, soit 62 €/t de plus que les autres éleveurs. Seulement 23 % des éleveurs suivent régulièrement les cours. En premier lieu auprès



D'APRÈS L'ENQUÊTE RÉALISÉE EN RÉGION RHÔNE-ALPES, trois éleveurs sur dix envisagent de réduire la quantité de correcteur azoté distribué aux laitières.

de leur fabricant d'aliment (62 %), dans les journaux et sur internet (40 % chacun).

22 % achètent le correcteur azoté en passant des contrats à livraison différée, en lien avec le marché à terme ; et 13 % de ceux qui ne le font pas se disent prêts à le faire à l'avenir.

4 Baisser les correcteurs sans conséquences sur le lait

29 % des éleveurs envisagent de diminuer la quantité de correcteur azoté pour les vaches. Parmi ceux-là, la moitié l'a fait en augmentant la part d'herbe dans la ration. L'autre moitié l'a fait sans compensation.

Pour diminuer les achats de correcteurs, 63 % des éleveurs envisagent d'acheter d'autres aliments, et notamment du corn gluten (27 %), des drèches (21 %) et de la luzerne déshydratée (20 %).

Pour les génisses, seulement 13 % des éleveurs envisagent une réduction des correcteurs azotés. Ils misent sur un renforcement du pâturage, un calcul au plus juste des besoins et des croissances compensatrices.

5 Piloter l'azote par le suivi du taux d'urée

Le pilotage de l'azote de la ration est suivi principalement via le taux d'urée du lait (87 % des éleveurs) et par l'aspect des bouses (84 %). Viennent ensuite le suivi des quantités de lait du tank, du TP et l'état d'engraissement des vaches. Un quart des éleveurs ont encore des taux supérieurs aux repères classiques, et pas toujours pour des productions laitières élevées. ■

E. B., avec Fidoc Conseil élevage

<http://www.fidoc.fr>

Renforcer l'autonomie protéique

- Pour renforcer l'autonomie protéique des exploitants, 40 % des éleveurs qui ont répondu à l'enquête pensent d'abord à l'implantation de la luzerne. Pour les autres, le développement du pâturage (30 %) et l'implantation d'autres légumineuses (21 %) est privilégié.
- Au niveau de la précocité d'exploitation, 28 % des éleveurs envisagent de faucher leurs prairies plus tôt, et 16 % de les faire pâturer plus tôt.
- 26 % des éleveurs qui souhaitent développer le pâturage, l'envisagent par l'amélioration de la qualité des prairies, en y associant des légumineuses, notamment en sursemis.

PORTE ARRIÈRE de DAC :

- Simple : la vache pousse pour fermer
- Astucieux : un ressort ouvre la porte
- Robuste : pas d'entretien
- S'adapte à toutes les marques de DAC

Vous n'aimez pas être dérangés pendant votre repas, vos vaches non plus !



ORVALEX

"Simplifiez vous la vie"

ORVALEX • 8 rue du Moulin • 50660 Orval

Tél. 02 33 45 77 58 • orvalex.com